

CHIFFRE NOIR OU ANALYSE DES DONNEES

I- Généralité :

La problématique anglo-saxonne du **dark number** nous invite à réfléchir sur les rapports qu'entretiennent **enregistrement statistique** et **réalité sociale**. De l'étroitesse d'une telle liaison dépend la légitimité des interprétations proposées.

Si la connaissance statistique d'une affaire est fonction de son repérage, celui-ci ne peut suffire à lui seul à en rendre compte : il faut encore les organismes compétents acceptent de s'en saisir. Interviennent, à ce niveau, les **contraintes organisationnelles (surcharge de travail, pénurie d'effectifs)**, les variations dans l'appréciation des seuils de gravité des différents méfaits...produites dans le cadre d'un long **circuit institutionnel** au cours duquel prennent place bon nombre de **distorsions (modifications démographiques ou législatives, évolution des capacités de filtrage)**, les **statistiques** ne sont que l'image déformée de la réalité réelle.

Pareilles imperfections justifient-elles pour autant l'arrêt de leur production ?

Bien que leur crédibilité soit l'enjeu de débats passionnés, de tels procédés valent la peine d'être encouragés car ils apportent des éclaircissements sur les relations entre plusieurs « **phénomènes sociaux** ».

II- Analyse des données :

Ensemble des **techniques de statistique descriptive** permettant le traitement et la représentation graphique de données multiples et dont l'**informatique** assure la **vulgarisation**.

- **Les méthodes factorielles**, utilisant les propriétés de l'**algèbre linéaire**, produisent des **facteurs synthétiques** obtenus en combinant linéairement les critères initiaux. Elles fournissent des représentations (les moins déformées possibles) de configurations d'individus ou de variables sur des axes ou des plans, que l'on tentera ensuite d'interpréter (analyse des correspondances ou en composantes principales).

- **Les méthodes taxinomiques** (**typologie** ou **classification automatique**) ont pour but de regrouper ces mêmes individus en un nombre restreint de classes homogènes.